

## **COMMUNIQUE DE PRESSE** **BULLETIN THEMATIQUE N°58**

# **MAROC 2030** **LA CROISSANCE FACE AUX CONTRAINTES** **DE L'EAU ET DE L'ÉNERGIE**

Le Centre Marocain de Conjoncture (CMC) a le plaisir de vous annoncer la parution de son dernier rapport annuel « Bulletin Thématique » N° 58 discutant de la possibilité de la croissance face aux contraintes de l'eau et de l'énergie au Maroc en 2030.

### **Demande Nationale D'Eau : Gap entre des besoins croissants et des disponibilités peu élastiques**

Le Maroc, terre de contrastes naturels et de diversité culturelle, se trouve aujourd'hui à un carrefour critique en matière de gestion des ressources en eau. Cette dernière connaît une situation de péril imminent dans sa confrontation à des défis hydriques, engendrés par un foisonnement de facteurs environnementaux, économiques et sociaux. Historiquement, le Royaume a navigué à travers des cycles de sécheresse et d'abondance, mais les récentes décennies ont vu une aggravation de la situation. Le changement climatique, manifesté par des variations accrues de température et un système de précipitations imprévisibles, a intensifié les périodes de sécheresse, réduisant la disponibilité de l'eau douce et menaçant la sécurité hydrique du pays. Cette situation est exacerbée par une pression démographique croissante et un développement économique rapide, qui augmentent la demande en eau tout en mettant en danger les écosystèmes aquatiques. Les conséquences socio-économiques se manifestant tant au niveau de la stabilité économique que de la sécurité alimentaire ou de la qualité et des conditions de vie des populations urbaines et rurales.

### **Stratégie Nationale de l'Eau à Moyen-Long Terme :**

#### **Entre développement de l'offre et rationalisation de la demande**

Le Maroc connaît depuis plusieurs années une situation de stress hydrique de façon quasi-permanente. La disponibilité des ressources en eau est évaluée actuellement à 606 m<sup>3</sup> par habitant et par an, en recul de près de 80 % par rapport à la situation hydrique au début des années soixante. Pour faire face à cette évolution fort préoccupante, les programmes mis en œuvre pour le court-moyen terme, dans le cadre du Plan National pour l'Approvisionnement en Eau Potable et l'Irrigation, visent essentiellement l'amélioration des capacités d'offre, la valorisation des ressources en eau et la gestion de la demande. Sur le long terme, la stratégie dans le secteur, élaborée dans le cadre du Plan National de l'Eau (PNE), se projette à l'horizon 2050 avec pour objectif principal le développement de nouvelles ressources en eau, y compris les ressources non-conventionnelles, et l'amélioration des conditions de leur utilisation pour faire face à une demande sans cesse croissante. Avec un coût estimatif de 383 Milliards de DH sur une trentaine d'années, le succès de ce Plan restera largement tributaire de la capacité de mobilisation des financements requis.

### **Dessalement de l'Eau de Mer : Voie incontournable dans le renforcement des ressources en eaux**

Le contexte Marocain est caractérisé par une croissante rareté hydrique, des paris environnementaux sans précédent et une nécessité impérieuse d'innovation dans la gestion des ressources en eau. Les paysages diversifiés, confrontés à des carences hydrographiques chroniques aggravées par le changement climatique, appellent à une mise en place de solutions alternatives pour modérer cette vulnérabilité. Parmi ces solutions, le dessalement de l'eau de mer émerge comme une voie prometteuse, offrant un potentiel de sécurisation, tout en posant des problèmes techniques, économiques et environnementaux. Les ressources, en eau douce, sont sous pression croissante,

en raison de la demande en hausse, de la variabilité et de la surexploitation des aquifères. Le dessalement, qui a connu des avancées technologiques majeures ces dernières décennies, apparaît comme une solution adaptée pour compléter l'offre en eau, en dépit de ses coûts et de ses impacts environnementaux. L'analyse proposée, ici, s'attache à explorer les différentes facettes du dessalement, depuis les technologies utilisées jusqu'aux répercussions socio-économiques, en passant par les défis de l'intégration de cette source alternative dans la planification nationale.

### **Autoroutes de l'Eau au Maroc : Une redistribution spatiale des ressources hydriques disponibles**

Situé dans une région fortement exposée aux pénuries de ressources en eau, le Maroc connaît une situation de stress hydrique de façon structurelle surtout depuis une dizaine d'années. La disponibilité des ressources en eau est évaluée actuellement à 606m<sup>3</sup>/habitant/an, en recul de près de 80 % par rapport à la situation hydrique prévalant au début des années soixante. Les apports pluviométriques sur l'ensemble du territoire sont estimés à 140MMm<sup>3</sup>/an dont 22MMm<sup>3</sup> (16% du total) sous forme d'apports en ressources conventionnelles se répartissant à raison de 13% (18MMm<sup>3</sup>) d'eau de surface et de 3% (4MMm<sup>3</sup>) d'eau souterraine. Sachant que l'essentiel des ressources en eau est destiné à la production agricole, cette perspective d'aggravation du stress hydrique menacerait le développement de l'ensemble des composantes du secteur agricole allant même jusqu'à faire menacer la sécurité alimentaire du pays.

### **Demande Nationale : D'énergie Prédominance des sources fossiles primaires polluantes**

La demande énergétique du Maroc dépend fortement de sources primaires telles que le charbon et le pétrole, qui sont connues pour leurs niveaux élevés de pollution. Cette dépendance présente des enjeux importants en termes d'impact environnemental et de durabilité. Le modèle de consommation d'énergie est façonné par sa croissance économique et industrielle, qui a traditionnellement été alimentée par ces sources d'énergie non renouvelables. Ce scénario soulève des inquiétudes quant à la viabilité à long terme d'un tel modèle, en particulier dans le contexte des efforts mondiaux visant à atténuer les effets du changement climatique et à réduire les émissions de carbone. L'assujettissement à l'égard des combustibles fossiles importés pose également des problèmes économiques, car il asservit l'économie aux fluctuations du marché mondial. La nécessité d'un passage vers des sources d'énergie plus durables et moins polluantes est évidente, ce qui nécessite des changements stratégiques et des investissements dans les technologies d'énergie renouvelable.

### **Energies Renouvelables au Maroc :**

#### **Un horizon prometteur avec 52% dans le mix-énergétique en 2030**

Le monde contemporain place l'énergie au cœur des préoccupations gouvernementales et de l'opinion publique, conscient des conséquences des émissions de gaz à effet de serre sur le climat. La maîtrise de l'énergie, le développement des énergies renouvelables, le nucléaire et la recherche dans les nouvelles technologies énergétiques sont au centre des stratégies nationales et internationales. La consommation énergétique actuelle du Maroc, bien que limitée, est insuffisante pour répondre aux besoins de croissance économique et de développement humain souhaités. A cet égard, le pays, dépourvu de pétrole et de gaz, importe 95% de son énergie, avec des implications économiques et financières pénalisantes. Les subventions du gaz butane, notamment, représentent une part importante des dépenses d'investissement. Sans oublier que l'énergie est, désormais, un des éléments fondateurs des relations économiques internationales, et que la sécurité énergétique apparaît comme une exigence collective tant au niveau régional que mondial. Elle fait partie des solutions qui permettent de répondre aux défis communs du développement durable, de la paix et de la sécurité.

### **Autoroute Electrique Dakhla-Casa : Un pilier important dans la stratégie énergétique du Maroc**

Dans un contexte mondial marqué par une prise de conscience croissante des enjeux énergétiques et environnementaux, le Maroc se distingue par son projet ambitieux d'autoroutes électriques. Cette initiative, s'inscrivant dans une démarche de développement durable et de transition énergétique, représente bien plus qu'une simple avancée technologique ; elle est le symbole d'une

transformation profonde touchant divers aspects de la société marocaine. Elle prévoit, dans une première étape, de connecter Dakhla à Casablanca par une ligne électrique à très haute tension s'étendant sur près de 1.400 km. Piloté par l'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE), ce projet s'intègre dans une stratégie nationale visant à diversifier et décarboniser les sources d'énergie du pays. De même qu'il s'inscrit dans une approche proactive, pour supplanter les défis énergétiques mondiaux, notamment dans la lutte contre le réchauffement climatique et la recherche de solutions pour une croissance économique respectueuse de l'environnement. On se propose, ici, d'exposer une exploration augmentée des multiples facettes de ce projet, analysant les innovations technologiques, les impacts environnementaux et socio-économiques, les défis logistiques, ainsi que les implications financières et éducatives. En considérant l'ensemble de ces dimensions, nous chercherons à comprendre non seulement les spécificités du projet marocain, mais aussi sa place dans le paysage énergétique global et son potentiel de modèle pour d'autres initiatives similaires.

### **Hydrogène Vert : Un vecteur de transition énergétique et une opportunité stratégique pour le Maroc**

L'hydrogène vert, un terme désormais omniprésent dans les discussions sur la transition énergétique mondiale, représente une opportunité exceptionnelle pour le Maroc, un pays à la croisée des chemins énergétiques et environnementaux. Cette molécule, produite par électrolyse de l'eau en utilisant de l'électricité provenant de sources renouvelables, est envisagée comme un vecteur clé pour parvenir à la neutralité carbone, un objectif mondial visant à équilibrer les émissions de gaz à effet de serre par leur réduction et absorption. La propension énergétique renouvelable, notamment solaire et éolienne, permet, à cette visée, non seulement de répondre aux enjeux climatiques, mais, également, d'aiguillonner une promesse de développement économique et de progrès technologique. L'intérêt pour l'hydrogène vert s'inscrit dans une vision plus large de leadership dans les énergies renouvelables. Avec son ensoleillement abondant, ses vents forts, et sa proximité géographique stratégique avec les marchés européens, le Royaume a toutes les cartes en main pour se positionner comme un acteur majeur dans ce secteur naissant. Ce potentiel s'aligne avec la vision stratégique du Roi Mohammed VI, qui a souligné l'importance de l'hydrogène vert dans la stratégie énergétique nationale. La feuille de route du Maroc pour l'hydrogène vert vise à diversifier son bouquet énergétique, tout en créant un modèle économique et industriel adapté à cette nouvelle source d'énergie.

### **Electronucléaire : Un potentiel important dans le mix-énergétique futur**

Le paysage énergétique au Maroc connaît de profondes transformations à l'image de la tendance observée à travers le monde. Ces transformations résultent de plusieurs facteurs liés à la progression soutenue de la demande mais aussi aux politiques énergétiques plus sensibles à la préservation de l'environnement et au changement climatique ainsi qu'au progrès technologique et au mode de régulation du secteur. L'expansion économique, le croît démographique, l'extension de l'urbanisme et l'amélioration des niveaux de vie génèrent une demande de plus en plus importante des différentes formes d'énergie dont le rythme de progression s'est fortement accéléré ces dernières années. Pour un pays comme le Maroc qui est faiblement doté en ressources énergétiques et dépend presque en totalité des marchés internationaux en la matière, le développement de l'énergie nucléaire se présente comme une voie prometteuse face au déficit grandissant dans ce domaine. Il semble au vu des données actuelles que l'option la plus adaptée pour répondre aux besoins pressants du Maroc, compte tenu des transformations en cours mais aussi des contraintes actuelles du paysage énergétique, est celle des nouvelles technologies des petits réacteurs modulaires (SMR). Les SMR dont la capacité varie de 300 à 600 MW présentent en effet de nombreux avantages compte tenu de leur taille, de leur flexibilité, de la simplicité de leur mode de gestion et de leur compétitivité-coût.

*Pour toutes informations complémentaires,  
veuillez contacter le CMC au 05 22 39 50 72 à 75  
Email: [cmconjoncture@menara.ma](mailto:cmconjoncture@menara.ma) – Site web: [www.cmconjoncture.ma](http://www.cmconjoncture.ma)  
Facebook : [www.facebook.com/centremarocainconjoncturecmc](http://www.facebook.com/centremarocainconjoncturecmc)*